

Eléments de synthèse

## « Du faire pour au faire ensemble »

Les associations porteuses de solutions pour une société intergénérationnelle

**Introduction :**

**Un rappel des convictions majeures communes du 1° colloque sur le sujet (2010)**

1. la solidarité intergénérationnelle est d'abord une question de **changement de regards** et de **postures**... c'est ce qui est difficile !
2. si depuis 30 ans les jeunes sont « **un problème** » et les seniors « **des bénéficiaires qui coûtent** »..., nous proposons de les regarder comme des « actifs sociaux » dont la Société a un besoin urgent ;
3. développer des démarches innovantes, parfois très simples, ... suppose le plus souvent qu'elles soient inter associatives et pilotées à un niveau territorial, ce qui suppose davantage de transversalité, de coordination et de mutualisation entre les associations ;
4. ceci suppose une double dimension rationnelle et affective, or l'affectif a été évacué de nos systèmes de décision... ce qui sclérose nos systèmes de décision !
5. la solidarité intergénérationnelle **par les associations** implique davantage de coopération intergénérationnelle **dans les associations**... c'est à la fois une question de **crédibilité** et de **renouvellement vital** de la gouvernance associative ;
6. la solidarité intergénérationnelle suppose aussi de la **transversalité** au sein des **collectivités territoriales**... ce qui n'est d'autant plus complexe que les politiques publiques ont largement découpé le thème en « tuyaux d'orgue » ;
7. enfin, la solidarité intergénérationnelle est une occasion de bien (re)définir les conditions d'un véritable **partenariat entre associations et collectivités territoriales**, dans le respect des spécificités et des indépendances... sans risques d'instrumentalisation réciproque.

A ces 7 conclusions/convictions majeures de 2010, toujours pertinentes aujourd'hui, s'ajoute une huitième : **nous ne traiterons pas la question des conséquences du vieillissement démographique sans traiter la question encore plus importante de l'insertion des jeunes. C'est par ce contournement que nous referons Société et que nous sortirons du cercle vicieux de l'exclusion par les âges !**

**Quelques points qui ont particulièrement retenu l'attention d'Hervé Sérieyx, Vice-président de France Bénévolat :**

- aussi bien l'intervention de Madame la Ministre, Michèle Delaunay, que celle de Dominique Thierry, nous ont rappelé l'intérêt, mais surtout la nécessité, de la dynamique intergénérationnelle pour reconstruire et fortifier le lien social ;
- l'intervention de Philippe Schoeffter, de la CNAV, nous a rappelé l'enjeu démographique majeur qui se présente à nous avec la très forte augmentation des seniors ; il a aussi l'importance du maintien du lien social, en particulier par le bénévolat associatif, sur l'espérance de vie en bonne santé ;

- le film « *On est tous le vieux de quelqu'un !* »<sup>1</sup> a souligné les incompréhensions entre les âges, liées à des stéréotypes et des représentations mentales fortement enracinées, mais aussi la richesse de la parole libre dès lors que l'on est prêt à s'écouter. (cf. le propos d'Emmanuel Lévinas : « *Je n'écoute quelqu'un que lorsque je sens qu'il me considère comme son égal* »). ;
- les échanges qui ont suivi ont montré combien ce film pouvait avoir de vertu pour ouvrir des débats sur la fécondité de la dynamique intergénérationnelle et faire évoluer les représentations ;
- les témoins de « Cœurs en fête », « Actenses », « L'outil en main », mais aussi « Lire et faire lire », ont illustré comment le « faire pour des bénéficiaires » nourrissait abondamment la dynamique intergénérationnelle ; avec la mise en évidence de quelques points clés exprimés par des formules marquantes :
  - > 'passer de la sollicitude à la réciprocité',
  - > 'le cœur n'a pas de rides',
  - > 'à travers la diversité des âges et des étapes, nous sommes tous des vivants en désir permanent de projets',
  - > 'dans l'échange, il faut toujours apporter quelque chose à partager, un « objet transitionnel », (partage de la musique, des parcours, d'un métier, de la lecture...)',
  - > 'le plaisir est au cœur du partage'.

A un autre niveau que le film et de manière complémentaire à celui-ci, le site [www.solidages21.org](http://www.solidages21.org) apporte un second outil d'information, de mobilisation, de partage et de progrès pour fortifier la dynamique intergénérationnelle.

Benoit Raviart, Directeur de l'Action Sociale du Groupe AG2R/La Mondiale, a rappelé en conclusion de la matinée combien cette dynamique est vitale, alors que nous sommes tous conviés à construire ensemble un nouveau modèle de Société. (**Voir intervention complète en annexe**). Nous en voyons les prémisses par ces actions de terrain et par « les bonnes pratiques » identifiées, sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour aller plus vite et plus loin.

Le passage du « faire pour au faire ensemble » donne en quelque sorte un caractère irréversible à cette re-création des liens intergénérationnels. Il convient de donner trois sens à « faire ensemble » (les expériences et les témoignages de l'après-midi les ont illustrés) :

- faire ensemble entre personnes, afin que chacun se sente utile, indispensable, dans des processus de réciprocité et d'altérité ;
- faire ensemble entre associations, avec ce formidable enjeu de la coopération inter associative ;
- faire ensemble entre acteurs institués, en particulier par de vrais partenariats entre ces collectifs inter associatifs et les collectivités territoriales (mais bien sur aussi les acteurs de l'action sociale, les entreprises,...).

**C'est la combinaison de ces « 3 faire ensemble » qui permettra de faire système dans « les bassins de vie ».** C'est ce qu'a souligné Marianne Eshet, Déléguée Générale de la Fondation SNCF, partenaire historique et majeure de « Solidâges 21 » ®. Ce travail collectif, tant par l'échange et la sensibilisation (utilisation du film), que par du travail coopératif entre les associations constituera la priorité des actions pour 2013 et les années suivantes.

Liliane Capelle, Maire-adjointe de Paris, et Valérie Payen, Directrice du Centre Social « Espace Libre » de Charleval, ont souligné le caractère subtil, mais au combien fructueux, de ces partenariats associations/Collectivités territoriales, dans le respect des différences, afin de redécouvrir l'équilibre

---

<sup>1</sup> Film réalisé par MSE Sud pour France bénévolat, en partenariat avec la Fondation SNCF. Il est possible de consulter un extrait du film sur [www.solidages21.org](http://www.solidages21.org), et de le commander auprès de France Bénévolat.

entre démocratie représentative et démocratie participative. Liliane Capelle a aussi rappelé que même dans une très grande métropole, on pouvait identifier des « bassins de vie », dans les quartiers.

Une dernière intervention, de Susana Szabo, responsable internationale de France Bénévolat, en présentant les résultats très différenciés d'une étude sur l'intergénérationnel dans différents pays européens, avec l'appui d'étudiants de Sciences-po Paris, a montré combien la construction de systèmes intergénérationnels en capacité d'insuffler une nouvelle dynamique sociale était profondément dépendante du contexte de chaque pays, de sa culture, de son identité. A nous, en France, d'inventer un nouveau modèle de Société en cohérence avec notre identité.

## **Intervention en fin de session d'Hervé Sérieyx:**

La conclusion devait permettre à la fois d'évoquer la journée, de présenter le livre « *Génération placard, générations espoir ? Jeunes et seniors, même combat* » et sa cohérence avec « Solidâges 21 »<sup>®</sup>, d'esquisser une évaluation de quelques aspects de « Solidâges 21 »<sup>®</sup>, tout en essayant de donner du souffle pour la suite :

### **1. Le sens de notre journée**

Une Société qui a peur de ses jeunes et qui méprise ses vieux n'aura pas un grand avenir. Or peu à peu, pour des raisons diverses, nous avons eu tendance, en France, via la gestion par les âges, à segmenter la Société en tranches séparées : « jeunes », c'est jusqu'à 25 ans pour les Missions Locales, « seniors » ; c'est à partir de 55 ans pour les dispositifs d'accompagnement en pré-retraite, etc... Une Société mille-feuilles n'est plus une Société. Pierre Rosanvallon le rappelle dans une récente interview<sup>2</sup> : « *En France, le « vivre ensemble » est dégradé. La Société s'est organisée selon des mécanismes de ségrégation et de ghettoïsation à tous les niveaux. Nous vivons dans un pays qui ressemble à une addition d'espaces repliés sur eux-mêmes.* »

Notre modèle social n'est viable que si nous sommes solidaires et cette journée a montré, au travers de magnifiques témoignages, combien la dynamique intergénérationnelle pouvait contribuer à recréer et à fortifier du lien entre nous tous. « Solidâges 21 »<sup>®</sup>, ce n'est pas une petite opération ponctuelle, c'est un processus majeur pour aider notre pays à refaire société. La multiplicité des acteurs publics et privés qui se sont engagés dans ce processus (L'Etat, la Fondation SNCF, la Ville de Paris, la Région Ile de France, le Conseil Général des Bouches du Rhône, la CNAV, le Crédit Mutuel, AG2R La Mondiale, la MACIF, B2V, l'UNAPP, Générations et Cultures, AGIR abcd,...) témoigne de l'importance de cette ambition.

### **2. Un livre qui accompagne la démarche**

Avec un Avant-propos de Michèle Delaunay, Ministre déléguée aux personnes âgées et à l'autonomie, et une Préface de Jean Paul Delevoye, Président du CESE, le livre « *Génération placards, générations espoir ? Jeunes et seniors, même combat* »<sup>3</sup> veut, précisément, contribuer à accompagner la démarche.

Après avoir souligné pourquoi et comment les actuels tropismes conduisent à « saucissonner » par âge la Société et sont vecteurs de désintégration sociale, le livre met en évidence, en présentant de

---

<sup>2</sup> 2 décembre 2012 Journal du Dimanche

<sup>3</sup> *Génération placard, générations espoirs ? Jeunes et seniors, même combat !* ; Dominique Thierry, Hervé Sérieyx ; Editions Maxima ; décembre 2012.

nombreux cas, combien d'acteurs associatifs se sont saisis avec engagement, enthousiasme et créativité, de cette problématique en donnant corps à une véritable dynamique intergénérationnelle.

Livre de témoignages, mais aussi de méthodologie, « *Génération placard, génération espoir ?* » souligne plus particulièrement –avec le rôle essentiel des bénévoles- combien les associations peuvent trouver d'avantages et d'efficacité accrue en adoptant dans leur propres modes de fonctionnement interne cette dynamique intergénérationnelle, quel que soit le projet qu'elles ont et qui les justifient.

Il évoque aussi la richesse apportée par les collaborations inter associatives : refaire Société ensemble, cela suppose de l'action transversale, une aptitude à transgresser les fonctionnements en tuyaux d'orgues, si symptomatiques de notre organisation sociale et, souvent, de nos pratiques associatives.

En outre, il met en évidence combien les collectivités territoriales, « les bassins de vie », constituent la maille naturelle la plus appropriée pour « tricoter » ensemble les initiatives, les énergies, les engagements complémentaires, susceptibles de dynamiser ces échanges intergénérationnels indispensables à la respiration d'une Société solidaire.

### **3. Des premiers éléments d'évaluation de Solidâges 21<sup>®</sup>**

Ce sera l'un des chantiers transversaux de 2013, mais on commence, au travers des expériences accompagnées sur le terrain à identifier des grands groupes d'impacts :

- impacts sur la création d'emplois,
- impacts sur le développement des compétences des jeunes et la formation » tout au long de la vie »,
- impacts sur les processus éducatifs des jeunes,
- impacts sur la réduction des coûts de santé,
- impacts sur l'amélioration de la qualité des Projets associatifs,
- impacts sur le réapprentissage du « vivre ensemble »

### **4. Une conclusion : en route pour fortifier tous ensemble notre action et impliquer toujours plus d'autres acteurs !**

Le questionnement de l'historien Tzvetan Todorov nous consterne ; il évoque la tyrannie de l'individu et se demande : « *si après les décennies du totalitarisme nous n'aurions pas nourri un nouveau monstre : un individualisme débridé qui exerce sa domination aux dépens de la Société, un chacun pour soi forcé qui nous aurait fait oublier, en France, plus qu'ailleurs, notre responsabilité de citoyens ?* »

Cette journée dément, dans l'action, ce terrible pessimisme.

Le philosophe Pierre Caillé, quant à lui, nous interpelle : « *Nous continuons à rechercher des dépanneurs pour la planète alpha alors que nous sommes déjà sur la planète beta !* »

Cette journée démontre combien le monde associatif, les bénévoles et tous les acteurs publics et privés qui promeuvent des comportements solidaires sont en train d'inventer le nouveau modèle social de la planète beta.

Le grand Albert Camus affirmait : « ***Il y a l'efficacité du typhon qui emporte tout sur son passage, mais il y a aussi l'efficacité de la sève qui fait pousser*** ».

La volonté de tous ceux qui ont préparé cette journée, de ceux qui y ont apporté leur témoignage comme de tous ceux qui y ont participé, manifeste combien France Bénévolat et tous ses partenaires publics et privés sont déterminés, avec les collectivités, le monde associatif et le bénévolat, à agir avec l'efficacité de la sève, pour faire « pousser », émerger, un monde plus solidaire, afin que la planète beta soit plus humaine que celle qui l'a précédée !

**Annexe : intervention de Benoit Raviart, Directeur de l'Action Sociale du Groupe AG2R/La Mondiale**

**COLLOQUE FRANCE BENEVOLAT DU 4 DECEMBRE 2012 : Intervention de Benoit Raviart**

**I. Quel est le sens de l'engagement AG2R LA MONDIALE aux cotés de France Bénévolat ?**

▪ **AG2R LA MONDIALE est un « assureur de personnes »**

C'est un Groupe de protection sociale à gouvernance paritaire et mutuelle. Les enjeux de Société sont au centre de ses préoccupations.

AG2R LA MONDIALE forme un Groupe précurseur dans bien des domaines, ce n'est donc pas un hasard si un Groupe de protection sociale AG2R et une SA Mutuelle ont pu former le groupe unique dans le paysage de la protection sociale.

▪ **Une expérience acquise pour accompagner les évolutions de la société**

Au début du XX siècle, quand LA MONDIALE a été créée (1905) l'espérance de vie à la naissance était d'à peine plus de 40 ans (42), et en 1951 quand l'AGRR a été créée d'à peine plus de 65 ans...

Ce XX siècle a vu l'émergence non pas du vieillissement (car il y a toujours eu des vieux) mais de la longévité... C'est à dire la capacité pour toute une génération d'atteindre un âge de plus en plus avancé et entraîné la présence de 4 générations au sein d'une même famille.

En tant qu'assureur de personnes, de par sa gestion paritaire et mutuelle, le Groupe porte une attention particulière avec tous ceux qui sont en lien avec lui. L'action sociale existe en complément des contrats retraite, prévoyance et mutuelle et témoigne des valeurs du Groupe.

▪ **La retraite un concept moderne**

Si la retraite est un concept moderne (lié à la longévité) c'est aussi un défi de Société...dont le fonctionnement repose sur la solidarité entre les générations (les cotisations des actifs / les jeunes qui payent les pensions des retraités).

Observer et accompagner l'évolution de la Société font partie de nos missions. Le Groupe au travers de son organisation régionale, sa capacité à aider les personnes mais aussi soutenir de nombreux projets (plus de 600 associations par an), s'est impliqué depuis longtemps dans l'accompagnement de l'intergénérationnel.

La création de la Fondation AG2R, il y a plus de 20 ans, témoigne de cette volonté car dès son origine elle a placé l'intergénérationnel au centre de ses préoccupations.

**II. Quel regard portez-vous sur l'intergénérationnel ?**

- Intergénérationnel et solidarité :

Les deux notions sont intimement liées, la solidarité a d'abord été une affaire de famille et bien heureusement le demeure (la famille, le clan sont constitués par l'ensemble des générations), la solidarité s'est développée dans les corporations – les métiers - (exemple tailleurs de pierre au temps des cathédrales). La reconnaissance entre « pairs » passe aussi par des rites de l'apprentissage au retrait...La solidarité est une idée révolutionnaire qui a été portée avec l'égalité en 1789, quand la question de Société a été posée en dehors des considérations religieuses...

Aujourd'hui la solidarité est à l'épreuve de la mondialisation et les questions posées par les grands défis de l'avenir de la planète qui n'ont pas pour d'autre objet que la transmission entre les générations.

- Le XXI siècle est celui de l'individu (pas de l'individualisme) : un blogueur peut avoir plus d'audience qu'un élu...

Nous avons donc une responsabilité personnelle, nous avons tous une responsabilité et une capacité à agir sur le fonctionnement du monde.

L'intergénérationnel n'est donc pas qu'une question de Société, mais bien une affaire de personne, c'est à dire qu'elle interroge chacun d'entre nous...

### **III. Quelle ambition doit-on avoir le développement de « SOLIDAGES 21 » ®?**

Un constat : nous ne vivons pas une crise, concept qui soutiendrait qu'après la crise tout pourrait redevenir comme avant, qu'il suffirait que le CAC 40 remonte à 6 000 points pour que la vie soit belle.

Je pense que nous vivons la fin d'un modèle, celui d'une société qui a montré ses limites. L'argent roi, la surconsommation, la mondialisation...Vous connaissez tout cela ! Un nouveau modèle n'émergera pas spontanément, il faudra du temps...mais pour trouver le bon chemin il y a, me semble-t-il, déjà quelques indications sur les pistes à suivre.

Le secteur associatif est un domaine de Recherche et Développement, les initiatives d'aujourd'hui sont le terreau des réponses de demain, encore faut-il être en capacité de « *capter les signaux faibles* » et en mesure d'accompagner l'indispensable évolution du secteur associatif, aussi bien dans sa gouvernance que dans son modèle économique.

L'intergénérationnel concerne aussi les associations. Quelle est la place faite aux jeunes dans la gouvernance des structures? Comment accueille-t-on les jeunes issus du service civique dans les associations ?

L'ambition ne peut donc être que collective, nous n'avons pas d'autres choix que d'organiser la complémentarité, c'est l'émergence de la **co-construction**, de la mutualisation de moyens, qui peut nous permettre d'avancer. C'est ce que nous avons fait en nous engageant au côté de France bénévolat dans la réalisation du site [www.solidages21.org](http://www.solidages21.org) et dont je me réjouis tout en étant parfaitement conscient du long chemin qu'il nous reste à parcourir ensemble !

« Solidages 21 » ® est un outil, un moyen au service d'une politique, d'une vision d'avenir !

Aussi, comment ne pas conclure sans vous rappeler « la signature » d'AG2R LA MONDIALE. Et ce n'est pas qu'un effet de communication si l'engagement du Groupe est résumé dans cette phrase : « **Le contraire de seul au monde** ».